



L'écart de la couverture en matière de santé : comment les retraités canadiens peuvent se protéger contre l'inévitable



RTOERO est le plus important fournisseur national de régimes d'assurance santé collective à but non lucratif pour les retraités du secteur de l'éducation.

Nous comptons plus de 81 000 membres à travers le Canada, et 80 % d'entre eux bénéficient de nos régimes d'assurance santé. L'accès à des régimes [collectifs](#), complémentaires et complets d'assurance santé, dentaire et de soins hospitaliers s'avère la principale raison pour laquelle les membres adhèrent à RTOERO.

Afin de favoriser la protection des soins de santé pour les retraités, RTOERO s'implique également dans ce qui suit :

- Se mobiliser pour l'amélioration des politiques en matière de soins de santé gériatriques, de soins de longue durée, d'une stratégie nationale pour les aînés, d'initiatives de vieillissement à domicile et d'un régime national d'assurance-médicaments. Répondre à ces besoins urgents permettra de créer un avenir plus sûr et plus compatissant pour tous. Consultez nos [livres blancs sur la mobilisation](#) concernant ces questions clés, pour vous aider à être mieux informé.
- Offrir une formation sur [que faut-il comparer](#) lorsque l'on examine les options d'assurance.
- Défendre les intérêts des personnes âgées et favoriser leur contribution à la société à tout âge.



Les grandes idées



- Les Canadiens ne sont pas préparés à défrayer leurs dépenses de santé à la retraite. À la retraite, le besoin d'une assurance santé adéquate devient plus important. Les risques pour la santé augmentent avec l'âge. Malgré tout, seulement une minorité de Canadiens ont élaboré des plans financiers en cas d'urgence médicale inattendue. Près de 6 personnes sur 10 pourraient retarder leur retraite afin de pouvoir se payer des soins de santé.
- Pour les aînés, les régimes d'assurance santé financés par le gouvernement créent un faux sentiment de sécurité. Seulement la moitié des aînés canadiens perçoivent leur santé comme très bonne ou excellente, et plus du tiers d'entre eux souffrent de deux maladies chroniques ou plus. Pourtant, beaucoup de Canadiens surestiment la protection réelle offerte par les régimes publics d'assurance santé. Il peut s'ensuivre un faux sentiment de sécurité, qui entraîne de grandes lacunes dans la protection de la santé.
- Ce refus de voir la réalité en face s'avère un obstacle majeur pour amener les retraités à réfléchir plus sérieusement à leur protection d'assurance santé. Il peut être plus difficile d'envisager de payer les coûts éventuels si votre santé est généralement bonne à l'heure actuelle. De plus, les assurances ou autres régimes destinés à couvrir les dépenses de santé détournent l'argent du plaisir de la retraite. Les problèmes de santé sont inévitables, mais c'est un sujet que les gens n'aiment pas aborder.
- Les voyageurs prennent un risque important. Seulement 40 % des Canadiens qui voyagent à l'étranger souscrivent une assurance voyage. Pour beaucoup de gens, les voyages constituent une part importante du plaisir de la retraite, tout en les rendant très vulnérables en raison des coûts liés aux maladies ou aux blessures. Nos régimes nationaux ne défraient qu'une infime partie des frais de santé encourus à l'étranger. L'assurance voyage devrait figurer au premier plan des préparatifs de voyage.
- La COVID-19 pourrait influencer la façon dont les gens perçoivent la protection de la santé. Nous avons vu comment la vie peut s'avérer incertaine. Tout peut nous arriver n'importe quand. La santé est fragile. Il existe certains indicateurs voulant que la pandémie incite les Canadiens à réfléchir davantage à leur assurance santé et aux fonds d'urgence. On ne peut prédire l'avenir, mais en revanche, on peut s'y préparer. Voilà la raison d'être de l'assurance santé.

Le coût des soins de santé fait partie de la planification de la retraite

Santé et aisance financière. Les gens veulent préserver les deux. Mais les soins de santé peuvent s'avérer un fardeau pour le budget personnel, surtout à la retraite.

RTOERO veut que les gens profitent d'une retraite saine et active en vieillissant. En tant qu'organisation, nous les aidons à y parvenir. Cependant, beaucoup de Canadiens ne sont pas vraiment préparés à payer leurs dépenses de santé à la retraite.

Seule une minorité a fait des plans financiers en cas d'urgence médicale inattendue. C'est le cas, même si un sondage démontre qu'une majorité d'entre eux s'inquiète du coût des médicaments, des traitements médicaux et des autres soins courants. Tout cela s'ajoute à l'anxiété générale liée au fait d'épuiser éventuellement ses économies.

Ces craintes se sont accentuées au cours des dernières années. Un [sondage Ipsos](#) a révélé que près de 6 Canadiens sur 10 songent à reporter leur départ à la retraite pour pouvoir payer leurs soins de santé. Plus vous êtes âgé, plus vous êtes susceptible de penser ainsi.

Ces préoccupations ne mènent pas toujours à une action concrète. La confusion entourant les régimes gouvernementaux peut également créer un faux sentiment de sécurité et laisser place à de grandes lacunes dans la protection de la santé.

C'est inquiétant. Chacun espère que ses finances et sa santé iront bien. Mais les gens ne devraient pas laisser l'un ou l'autre au hasard. Voilà pourquoi RTOERO incite les gens à bien réfléchir aux dépenses de santé en vue de planifier leur retraite.



Les retraités canadiens peuvent se protéger contre l'inévitable

Une bonne santé n'est jamais garantie. Mais il existe des moyens de planifier leurs dépenses. Pour favoriser la santé et l'aisance financière à la retraite, RTOERO présente cinq aspects que les Canadiens devraient prendre en compte.

1. Les coûts des soins de santé peuvent vous surprendre

Pendant leur vie active, beaucoup de Canadiens se préoccupent peu des coûts des soins de santé. Mis à part les régimes publics, ils peuvent souvent bénéficier d'une assurance au travail. Même dans le cas contraire, les dépenses personnelles ne sont pas forcément très élevées à ce stade de la vie.

Les dépenses de santé peuvent évidemment s'avérer un fardeau financier à tout âge pour certaines personnes. Malgré tout, et surtout en vieillissant à la retraite, le besoin d'une assurance santé adéquate devient plus important.

Les retraités peuvent faire des plans axés sur le revenu, en vue de financer le style de vie recherché. Ce sont les désirs. Mais qu'en est-il des besoins, notamment celui de financer les soins de santé?

La plupart des employeurs n'offrent pas de prestations subventionnées ou autofinancées aux retraités. Dans les faits, la plupart d'entre eux n'offrent aucune option en matière d'avantages sociaux. Quant au régime public, il n'est pas la réponse à tout. La protection peut ne jamais exister, mais elle ne doit pas non plus être trop défailante.

Les Canadiens ont la chance de vivre dans un pays possédant un excellent système de soins de santé. Malgré tout, les régimes publics ne sont pas toujours aussi généreux ou complets qu'on le croit. Même s'ils assurent les visites chez le médecin, les séjours à l'hôpital, les opérations chirurgicales, etc., ils négligent une grande partie des services souvent coûteux.

Commençons par les médicaments sur ordonnance. Certains sont couverts après 65 ans, mais pas tous. Ces médicaments peuvent représenter une dépense imprévue et permanente.

Les dépenses pour les services dentaires, les lunettes et les chambres

d'hôpital semi-privées ne sont pas assurées par le gouvernement. Il en va de même pour différents équipements comme les orthèses, les bas de compression, les accessoires de CPAP ou les pompes à insuline. Ou encore, des modifications apportées à votre domicile pour favoriser la mobilité. Certains programmes ne couvrent que partiellement des articles comme les appareils auditifs, les déambulateurs et les fauteuils roulants.

Même ce qui est assuré à l'heure actuelle pourrait ne pas l'être intégralement à l'avenir, car les régimes publics sont victimes des compressions.

Les risques pour la santé augmentent avec l'âge. Selon [l'Agence de la santé publique du Canada](#), seulement la moitié des aînés canadiens considèrent qu'ils sont en très bonne ou en excellente santé, et plus du tiers d'entre eux souffrent de deux maladies chroniques ou plus.

Les gens vivent plus longtemps. Qu'elles soient ponctuelles, peu fréquentes ou perpétuelles, les dépenses de santé représentent un défi. Tous les coûts associés peuvent s'avérer un choc. Peu de personnes devront faire face à toutes les dépenses de santé. Mais tout le monde sera confronté à certaines d'entre elles.

2. Si les soins de santé représentent une dépense aussi importante, pourquoi les gens ne sont-ils pas plus nombreux à les prévoir?

Une mauvaise compréhension du régime d'assurance gouvernemental l'explique en partie. D'autres relèvent de la nature humaine. RTOERO identifie quatre problèmes majeurs.

- **Refus.** Il peut être plus difficile de penser à assurer les coûts éventuels si votre santé est généralement bonne à l'heure actuelle. Mais pensez à la mise en garde habituelle concernant les investissements : les performances passées ne garantissent pas les résultats futurs. C'est encore plus vrai dans ce cas-ci. Les problèmes de santé sont inévitables, mais un sujet que les gens aiment esquiver.
- **Distraction.** Il n'est pas agréable de penser à l'assurance santé, alors on la relègue à l'arrière-plan. La retraite peut sembler être le moment propice pour ramener cette discussion à l'avant-scène. C'est aussi une période où les gens pensent à de nouveaux horizons à explorer. Les retraités veulent être distraits par les bonnes choses de la vie, et non s'occuper des banalités.

- **Dollars.** Toute assurance ou autres régimes destinés à couvrir les dépenses détournent l'argent du plaisir de vivre à la retraite. Les gens considèrent aussi l'assurance santé différemment de l'assurance auto ou habitation. Dans ces deux derniers cas, les dommages peuvent être très élevés et les gens savent que l'assurance est indispensable. Mais pour les soins de santé, RTOERO constate que les gens évaluent davantage les coûts et examinent la possibilité de couvrir les dépenses courantes. Celles-ci peuvent être relativement modestes à l'heure actuelle, mais devenir beaucoup plus élevées plus tard. Les gens ont tendance à oublier les pires scénarios.
- **Décisions.** Les assurances et autres stratégies visant à couvrir les coûts des soins de santé peuvent être complexes ou accablantes. En ce sens, les gens ont tendance à remettre à plus tard, ce qui peut entraîner l'inaction.

3. En examinant les options, voyez le contexte global

Le choix d'une assurance santé ne se limite pas à comparer une formule X et une formule Y. Il s'agit d'une réflexion plus large sur les moyens de se protéger.

Dans un premier temps, si vous n'avez pas d'assurance actuellement, pensez aux options disponibles. Si votre conjoint(e) travaille, pouvez-vous adhérer à son régime d'assurance santé? Pouvez-vous accepter un emploi à temps partiel, non seulement pour le plaisir personnel ou un revenu supplémentaire, mais aussi pour les avantages sociaux?

Au moment de souscrire une assurance santé, il importe aussi de comprendre la différence entre les régimes individuels et collectifs.

L'achat des produits d'assurance individuelle se fait directement auprès d'un assureur. Ces régimes ne sont pas personnalisés et généralement moins complets. Les régimes proposés par les employeurs, les associations ou les groupes ont tendance à offrir une protection supérieure à un coût moindre, car le risque est réparti entre beaucoup de participants. Voilà pourquoi beaucoup de gens veulent les conserver à la retraite.

Peu importe l'option retenue, examinez attentivement les détails pour connaître l'étendue d'un régime et savoir s'il vous convient. Tout cela impose la prudence. Pensez à l'ensemble de votre situation financière et de vos assurances.

Par exemple, l'assurance invalidité, l'assurance soins intensifs et l'assurance soins de longue durée sont toutes des options supplémentaires. Peu de gens souscrivent à tout. Comment répartir de la meilleure façon votre budget global d'assurance? Si vous payez une assurance-vie, en avez-vous encore besoin? L'argent de ces primes serait-il mieux dépensé pour une assurance santé?

D'autres questions : Devriez-vous mettre de l'argent de côté pour un fonds d'urgence? Quelle est votre marge de manœuvre pour vos autres économies ou investissements si vous deviez y faire appel? Quelles sont les conséquences fiscales? Seriez-vous admissible à certains programmes gouvernementaux fondés sur le revenu?

Tout cela mérite une conversation plus approfondie avec un conseiller financier ou en assurance. L'objectif est de se préparer le mieux possible, ce qui peut prendre plusieurs formes.

4. Comptez sur une protection de voyage

Pour de nombreuses personnes, les voyages font partie intégrante du mode de vie à la retraite et permettent de rester actif, tant sur le plan physique que mental. C'est une composante majeure de votre bien-être. Pourtant, les voyages exigent aussi une protection contre les dépenses attribuables à la maladie ou aux blessures. Réduire l'inquiétude fait également partie du bien-être.

L'assurance est généralement une priorité pour les retraités migrants et autres personnes qui voyagent beaucoup. Il est cependant important de lire les petits caractères. Beaucoup de gens n'en arrivent même pas là, et prennent le risque de négliger l'assurance lors des excursions d'une journée aux États-Unis ou même d'une semaine de vacances. On peut penser à l'assurance santé après coup.

Dans les faits, seulement 40 % des Canadiens qui voyagent hors pays achètent une assurance voyage, selon un [Sondage Léger](#). C'est le cas, malgré tous les drames de voyageurs non assurés qui ont dû payer des dépenses astronomiques en soins de santé.

« Certaines personnes croient à tort qu'elles ont déjà une protection », explique Ashveena Govindaraju, responsable des services d'assurance santé à RTOERO.

Elle dit que certaines personnes se croient automatiquement protégées parce qu'elles ont payé leur voyage avec une carte de crédit en particulier. D'autres assument que le régime d'assurance santé de leur pays d'origine couvre tous les incidents qui surviennent à l'étranger.

Nos régimes publics en défraient une partie, mais sur la base de ce que coûteraient les soins à domicile, ce qui représente une fraction des coûts auxquels vous pourriez faire face. Vous avez une crise cardiaque en Floride? Les soins hospitaliers peuvent s'élever à 100 000 \$. L'Ontario, par exemple, pourrait payer 3 000 à 4 000 dollars. Si vous n'avez pas d'assurance mais que vous pouvez payer les 96 000 dollars restants, pas de problème. Dans le cas contraire, bonne chance!

De plus, certains hôpitaux peuvent avoir tendance à abuser des voyageurs. Les coûts vont continuer à grimper. Les assureurs peuvent agir dans votre intérêt et éviter les tests et procédures inutiles.

Une bonne assurance voyage va protéger contre les annulations, les interruptions et la santé. Par conséquent, prévoyez une assurance voyage dans vos bagages en quittant le pays.

« En voyage, il est important d'être protégé en cas d'urgence médicale et de changements imprévus à vos plans, indique Stephen Wong, directeur des services d'assurance santé pour RTOERO. Le fait de pouvoir compter sur une assurance peut aussi augmenter le plaisir d'être en voyage. Vous achetez la tranquillité d'esprit. »

5. La pandémie pourrait influencer notre façon de protéger notre santé

La COVID-19 nous a contraints à examiner les soins de santé au niveau global. C'est ce que font les gouvernements. La pandémie pourrait aussi nous inciter à nous interroger sur nos propres soins de santé et la façon de les financer.

Dans le sillage de la pandémie, un [sondage de Pollara](#) en 2021 a révélé l'évolution des mentalités en matière de santé, de finances et de retraite.

Le sondage indique que 40 pour cent des adultes canadiens disent réfléchir actuellement à l'assurance santé dont ils auront besoin à la retraite. Les deux tiers d'entre eux estiment qu'il est plus nécessaire qu'avant de disposer d'un fonds d'urgence, en tout temps et à la retraite.

De plus, la moitié des personnes interrogées indiquent qu'en raison de la pandémie, elles accordent maintenant la priorité aux relations étroites avec la famille et au fait de ne pas voyager en dehors du Canada. Également, près des deux tiers des répondants déclarent préférer désormais vivre leur retraite à domicile, plutôt que dans une maison de retraite.

« La pandémie s'est avérée un avertissement à de nombreux égards et principalement pour notre santé personnelle, que l'on ne peut tenir pour acquise », déclare Mme Govindaraju.

Nous savons que n'importe quoi peut nous arriver n'importe quand. La santé est fragile. La vie est incertaine. On ne peut prédire l'avenir, mais en revanche, on peut s'y préparer. C'est la raison d'être de l'assurance santé.





Grandes questions

1. Au-delà de la protection offerte par les régimes d'assurance publics, pouvez-vous faire face à des dépenses de santé imprévues?
2. Avez-vous tenu compte des dépenses de santé et d'un fonds d'urgence dans votre budget de retraite?
3. Avez-vous discuté de la situation dans son ensemble avec un conseiller financier ou en assurance? Cela comprend l'assurance santé, l'assurance invalidité, l'assurance contre les maladies graves, la souplesse dont vous disposez en matière d'épargne ou d'investissement (si vous devez puiser dans vos économies), votre admissibilité aux programmes gouvernementaux fondés sur le revenu, etc.
4. À l'extérieur du Canada, avez-vous souscrit une assurance voyage qui couvre la santé ainsi que les annulations/interruptions de voyage?



RTOERO est une organisation bilingue reconnue qui veille à ce que les personnes du secteur de l'éducation mènent une vie saine et active à la retraite. Avec nos plus de 81 000 membres et 51 districts dans l'ensemble du Canada, nous sommes le plus important fournisseur national de régimes d'assurance santé sans but lucratif pour les personnes retraitées du secteur de l'éducation. Nous accueillons les membres qui travaillent ou sont retraités des secteurs de la petite enfance, des écoles et des conseils scolaires, du palier postsecondaire et de toute autre capacité en éducation. Nous croyons en un avenir meilleur, ensemble!

Communiquez avec nous :



rtoero.ca

